

La Provence

10

Pays d'Arles

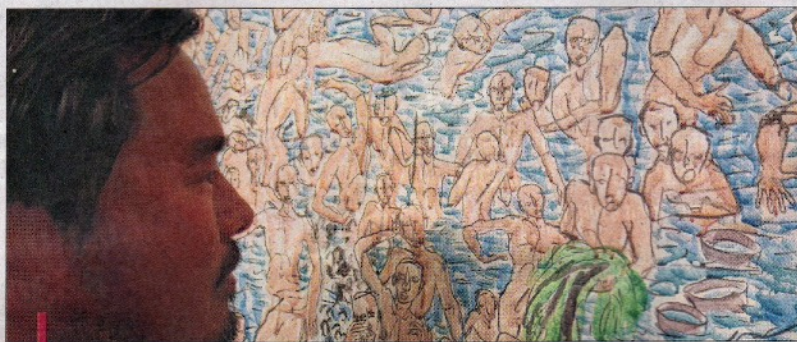
SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE

Peter Kim, un paradis perdu à la chapelle Notre-Dame-de-Pitié

C'est dans le cadre du Festival A-Part que les tableaux de ce peintre d'origine coréenne sont exposés jusqu'au 20 août 2017.

Dès l'entrée dans la chapelle, une toile grand format couvrant une partie du fond du chœur focalise l'attention. Elle peut être un chemin pour découvrir l'ensemble de cette exposition. Son sujet est figuratif : une immense étendue d'eau couvre la toile et des hommes à demi-nus, eau jusqu'à la taille, en sont les acteurs. Certains ont les bras chargés de longues herbes, d'autres semblent en perdition, d'autres encore semblent venir au premier plan implorer le spectateur. Les formes humaines sont dessinées à l'encre sur un fond peint à l'acrylique dilué. Le tissu très serré de traits donne l'impression d'une marée humaine.

En résidence d'artiste à Mérida, dans la péninsule du Yucatan, au Mexique, Peter Kim découvre un événement de l'histoire de ce pays dans le musée consacré à l'immigration coréenne. Au début du XX^e siècle, plus de 1000 Coréens sont venus au Mexique, attirés par une publicité qui leur a fait mi-



Peter Kim expose ses tableaux à la chapelle Notre-Dame-de-Pitié jusqu'au 20 août.

/PHOTO J.G.

roiter une sorte de paradis : un emploi dans les haciendas où l'on cultive le henequen ou sisal, fibre utilisée pour faire les cordages. La réalité sera évidemment autre. Les Coréens seront traités comme des esclaves au même titre que les Indiens d'origine maya.

Cette toile porte mémoire d'un événement dont la connaissance permet de mieux en comprendre les éléments. Mais elle va bien au-delà, comme l'indique le sous-titre d'une plaquette consacrée à cette exposition : Peter Kim, beyond memory (au-delà de la mémoire).

L'homme n'est-il pas par tout à la recherche du paradis

qui lui donnera le bonheur auquel il aspire ? Paradis, bonheur, le bien, le mal, dans le monde et en tout homme, voilà le fil conducteur de la 8^e édition du Festival A-Part.

L'œuvre de Peter Kim donne une clé de compréhension des différents tableaux accrochés aux cimaises de la nef : le bol, si important en Corée puisqu'on y pose les offrandes réservées aux dieux sur l'autel comme le faisait la mère de Peter, c'est aussi la sébile que tend le mendiant. Ces bols, comme autant de vaisseaux, on les retrouve sur la toile, à la dérive, seuls repères auxquels ces malheureux peuvent se raccrocher.

Dans une petite salle, adjacente au chœur, la sacristie, il faut voir le film poétique de Peter Kim, Ruins, qui porte sur la fabrication des cordages.

Une table ronde à laquelle ont participé Elisabeth Couturier, Leïla Voight, Ariel Kyrou et Richard Leydier a donné au public des éléments d'analyse du thème des paradis perdus choisi comme fil d'Ariane du Festival.

Jean GAUTIER

Cet été, le Festival A-Part a marqué de son empreinte les Baux-de-Provence, Paradou, Saint-Étienne-du-Grès. Sa clôture se fera à Marseille du 24 au 27 août aux 19, 23 et 25 rue de la République. Infos : www.festival-apart.org et 06 40 69 69 56